

la Suisse, comme il l'est déjà, grâce à vous, par ses phénomènes glaciaires. Il est possible, probable même, que vous parviendrez à les constater encore, au-delà de Lyon, dans la vallée du Rhône. Voici, en effet, ce que m'écrivait M. Vionnet, il y a un mois. « Dans une course que j'ai faite aux environs de *Saint-Pierre-ville* (Ardèche), j'ai vu un grand nombre de pierres à écuellenes. Les blocs sont tous de granit (gneiss peut-être), mais je me suis demandé d'après certains indices qui me parurent devoir provoquer la question, si l'eau n'était pas l'agent qui avait creusé ces écuellenes; ce qui n'est absolument pas le cas chez nous.

« Naturellement M. Vionnet, n'étant rien moins que géologue, ne s'attribue aucune compétence pour décider lorsqu'il y a doute entre l'origine naturelle et l'origine artificielle. N'aurez-vous peut-être pas quelque jour l'occasion de faire vérifier le fait? A quel bassin erratique appartiennent ces blocs des environs de St Pierre ville?

« La Pierre-Fitte, près du Tumulus du Molard à Décines, ajoute M. Desor dans sa réponse à M. Falsan, n'est pas moins intéressante. C'est l'un des rares exemples (sur le continent) d'écuellenes sur monument mégalithique, tandis que, en Ecosse, il en existe de nombreux exemples. Or, du moment où la contemporanéité des écuellenes avec les monuments mégalithiques est établie dans les îles britanniques, il n'y rien de hasarde à admettre que les deux phénomènes sont aussi contemporains chez nous. Il serait intéressant de savoir si quelque légende ne se rattache pas à cette pierre ainsi qu'à celle de Thoys. »

Ainsi que vous le voyez, Messieurs, par cette réponse de M. Desor à M. Falsan, il ne peut plus exister de doute maintenant, comme l'avait pressenti M. Desor « que le Lyonnais est relié par ses blocs à écuellenes, à la Suisse, comme il l'était déjà, grâce aux travaux de M. Falsan,